

CINÉMA · EN BREF · THÉÂTRE · HUMOUR · **MUSIQUE** · DANSE · JEUNE PUBLIC · SAISON · ÉVÈNEMENT · FESTIVAL · LIVRES · EXPOSITIONS

VU au Belvédère d'Uriage

Divertissements en trios

Cordes sensibles

La toute petite salle du Belvédère (centre culturel de Saint-Martin-d'Uriage) accueillait dans l'intimité de ses 80 places trois musiciens de l'Atelier des Musiciens du Louvre-Grenoble: au programme, deux *Trios* à cordes trop rarement joués de Beethoven et de Mozart.

Le concert commence avec une œuvre quasi expérimentale d'un **BEETHOVEN encore jeune** (il n'a que 27 ans): le *Troisième trio en ut mineur op.9* est une composition sombre déjà marquée par l'obsession du destin, en dépit de trois mouvements sur quatre indiqués *Allegro* ou *Presto*. Ce trio appartient encore au XVIII^e siècle, comme en témoignent de brefs passages à deux dessus ou des souvenirs de basse continue oubliés au violoncelle; mais une constante interaction entre les voix libère une harmonie pleine et intense faite de contrastes et d'imitations d'esprit résolument symphonique. L'acoustique mat et sans réverbération de la salle ainsi que la proximité des interprètes qu'on entend comme si on avait la partition sous les yeux, accentue une impression de sécheresse qui, loin d'être préjudiciable, met en relief les effets dynamiques recherchés par **BEETHOVEN**. Les trois musi-

ciens jouant à un diapason bas sur instruments anciens tendus de cordes en boyau, les oppositions n'en sont que plus sensibles et le timbre de ce trio où les cordes graves sont majoritaires y gagne en chaleur et humanité.

L'impulsion trouvée dans le trio de **BEETHOVEN** bénéficie au long *Divertimento en mi bémol majeur* de **MOZART**. Datant de la maturité du compositeur (il a déjà 32 ans), les six mouvements de ce trio solidement structuré n'ont rien du divertissement annoncé, et le langage d'apparence galante y cache mal une fragilité proche de la souffrance que met en évidence l'interprétation proposée par le trio de l'Atelier. Au contraire des formations en quatuor, celui-ci n'est pas un trio constitué: rares sont les trios à cordes permanents, le célèbre Trio Pasquier faisant figure d'exception. Thibault NOALLY, premier violon solo des Musiciens du Louvre-Grenoble montre ici

son talent de virtuose ainsi que son habilité à se fondre dans la sonorité de ses partenaires. On a peu l'habitude d'entendre Nicolas MAZZOLENI à l'alto; son jeu ardent est d'autant plus émouvant que sa ligne est celle que jouait **MOZART**, altiste lui aussi. Si l'on a déjà remarqué Éléonore WILLI au sein de l'orchestre que dirige Marc MINKOWSKI, c'est la première fois qu'on peut l'entendre dans un rôle soliste et apprécier sa solide musicalité qui n'a d'égale que son respect pour l'homogénéité du trio. On devine chez ces trois interprètes l'habitude de jouer ensemble, une entente commune qui assure une identité d'attaque et de phrasé autant qu'un sens partagé de la voix à souligner et du relief donné aux différents plans sonores. Au point que, dans l'intimité du trio à cordes, c'est un peu de la « pâte Minkowski », faite de passion partagée, de rigueur aitière et d'enthousiasme humaniste, que l'on retrouve en miniature.

Gilles Mathivet

Éléonore Willi, violoncelle.



Thibault Noally, violon.



Nicolas Mazzoleni, alto.



Retrouvez Thibault Noally (violon) et Francesco Corti (clavecin) ce soir vendredi 4 mai à 20h30, au Belvédère d'Uriage dans un programme consacré aux Sonates de Bach BWV 1014 à 1019.
Réservations : 04 76 89 10 27.

Prochains concerts de l'Atelier sur le site Internet des Musiciens du Louvre-Grenoble : www.mdlg.net

4 MAI 2012

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ